

Notre besoin d'images, la facilité d'images, toutes les images que nous prenons aujourd'hui, aussitôt effacées, trop d'images pour tout garder, les logiciels décident à notre place, l'inutilité de ces images. Et quand on en cherche une, précise, elle manque.

On m'a demandé une image de Bernard Noël et de Paul Otchakovsky-Laurens. Par respect, nous n'en avons pas pris. Absence d'image de Bernard Noël et de Paul Otchakovsky-Laurens ensemble, même si aujourd'hui cela semble inconcevable, vu votre parcours, votre connivence, tout ce que vous êtes l'un pour l'autre. Possibilité de restituer cela, au moins tenter de le faire. Le temps se brouille. L'œuvre de Bernard Noël se poursuit. Sa pensée radicalement juste dans toutes ses formes et sa clairvoyance amoureuse, politique, cruelle dans sa lucidité. Tellement à l'écoute du monde, au travers de son regard et de celui des artistes.

Alors, vous peindre tous les deux, une conversation hors du temps. Bernard Noël en 1976 et toi en 2005, car peu importe la date pour un auteur et son éditeur. Peindre vos visages en interaction. Parole. Écoute. Tout en restant dans le creux de l'absence. Une proposition.

Emmelene Landon O.-L.